

Galerie Regards, 17 mars - 7 avril 1990 Art Press, n°148, juin 1990

*Maurice Benhamou*

Claude Chaussard dessine à la mine d'argent comme on le faisait encore à l'époque de Vasari. Les pièces les plus remarquables sont des papiers marouflés sur métal, de format insolite 250 x 10 cm, qui représentent, sur des fonds longuement préparés par des ponçages successifs, une ligne droite, toujours à la mine d'argent qui s'accorde bien avec la lumière. Dans sa percée au sein du blanc, cette ligne transforme l'espace en espace-temps. Elle respecte les hasards et les nécessités du tracé, rendant compte en chemin des élans dans la surcharge et des craintes dans les effleurements.

Regroupées par séries de quatre, des toiles blanches très préparées à l'acrylique portent, chacune, la trace des quatre coups de pinceaux verticaux pour lesquels il utilise des huiles dépigmentées : la couleur est alors le médium qui travaille avec le temps et la lumière.